



Parcours d'ErE – 4^e étape 7 octobre 2008 - Namur (IEC)

Comment mesurer l'efficacité des actions d'ErE ?

40 participants : *Celles A Vie* - Julie Poncelet ; *Centre Nature de Borzée* - Paul Halen ; *CERISE* - Najat Bounafaa - Marina Gruslin ; *CRIE d' Harchies* - Jérôme Hamelin ; *CIFEC* - Laurent Vander Heyden ; *CRIE d'Anlier* - Dominique Renoy ; *CRIE Villers-la-Ville* - Christophe Rousseau ; *CRIE Spa* - Vinciane Mathieu ; *DGRNE/cellule sensicom* - Evelyne Otten ; *Eco-conseillère* - Marie-Pascale Delogne ; *Elea asbl* - Anne-Sophie Blomme ; *Empreintes asbl* - de Tiège Stéphanie ; *GREEN* - Xavier Dallenogare - Yves Sterck ; *Institut Eco-Conseil* - Nathalie Grosjean – Fabian-Mickael Beji – Tiffanie Frenkel - Vinciane Lenoir ; *Institut d'Eco-Pédagogie* - Stéphane Noirhomme ; *Inter Environnement Wallonie* - Eric Allaer ; *Le Début des Haricots* - Olivier Servais ; *Le Musée de l'Eau et de la Fontaine* - Isabelle Magils ; *Natagora* - Paul Gailly ; *Parc naturel des Plaines de l'Escaut* - Pierre Delcambre ; *Petit Foriest* - Danielle Marvel ; *Pro Vélo* - Damien Dupriez ; *Rencontres des Continents* - Malorie Cauchy ; *Réseau IDée* - Marie Bogaerts - Laurent Bourgois (stagiaire) - César Carrocera - Christophe Dubois - Julien Fauconnier - Sandrine Hallet - Lionel Raway - Damien Revers - Céline Teret - Joëlle van den Berg ; *Tournesol asbl* - Patrick Bulteel ; **UCL – Département communication -Thierry De Smedt**

Excusés : *CRIE d' Harchies* - Catherine De Vriendt ; *CLPS de Charleroi Thuin* - Mouyart Philippe, ; *COREN* - Thierno Ndiaye ; *CRIE de Mariemont* - Emmanuel Legrand ; *CRIE ST Hubert* - Christian Dave ; *CRIE de Modave* ; *CRIE de Mouscron* - Gatien Bataille ; *CRIOC Catherine Rousseau*, ; *Culture et Développement* - Aline Dehasse, ; *Domaine de Mozet* - Géraldine Colpaert, ; *Ferme du Parc Maximilien* - Baecke Dominique ; *Inter Environnement Bruxelles* - Erwan Marjo ; *Roule Ta Bille* - Lorédana Tésoro et Jean-Philippe Robinet ; *Les Ateliers Rue Voot* - Chrisitan Brodtkom, ; *Natecom*, *Réseau IDée* - Dominique Willemsens et Sophie Salle.

Introduction Joëlle van den Berg

Cette année de réflexion va servir à la prochaine réunion qui est la 5^e du Parcours et la 1^{er} de Porteurs d'ErE. Vise à mettre en avant des idées clés suite à la réflexion d'un an. A destination des acteurs de l'éducation et des élus ou futurs élus pour les éclairer sur qui sont les acteurs de l'ErE et ce qu'est l'ErE.

Nous voici à la 4^e et avant-dernière étape du Parcours d'ErE. Parcours entamé à l'automne passé, tout d'abord par l'envoi d'une enquête auprès des membres du Ridée portant sur les questions qu'ils jugeaient importantes à réfléchir en réseau. En réalité, c'est le thème de cette quatrième étape qui répond le plus à la question prioritaire qui se dégageait de cette enquête et qui portait sur l'efficacité de nos pratiques.

Vaste question que l'évaluation de l'efficacité que nous avons préféré mettre en fin de Parcours afin de consacrer les premières journées sur des questions de fond, successivement : projection en 2050 en partant du travail réalisé par le Bureau Fédéral du Plan sur le développement durable ; focus sur l'éducation et la question « l'éducation est-elle au service des changements de société ? » et ensuite sur l'ErE versus environnement : « jusqu'où et en quoi notre relation à l'environnement / la nature permet-elle en cause le système socio-

économique ? » Pour en savoir plus > www.resseau-idee.be/parcours-ere et Infor'Idée, bulletin de liaison des membres.

Au cours de ce Parcours, comme déjà dit, chaque matinée a été consacrée à un thème de réflexion, et, chaque après-midi, à la rédaction progressive d'un "**document de travail du Parcours ErE**". Après finalisation, il devrait devenir un document de référence pour les acteurs de l'ErE (au sens large) précisant : les finalités de l'ErE, ses objectifs et méthodologies, les profils des acteurs de l'ErE, ainsi que quelques messages clés sur les grands thèmes environnementaux et quelques actions-clés que nous aimerions promouvoir en tant qu'acteur de l'ErE. On essaiera d'avancer dans la finalisation cet après-midi.

La prochaine et dernière réunion de ce Parcours d'ErE, programmée **le 25 novembre**, à la Sainte-Catherine, sera une journée charnière entre ce Parcours d'ErE et Porteurs d'ErE (le nom peut encore changer), le Parcours étant voué à la réflexion et **Porteurs d'ErE** à la communication entre janvier et juin 2009. Bien sûr cette communication s'appuiera notamment sur des éléments forts qui ressortent de ce Parcours... Autant de choses à préciser ce 25 novembre, où nous vous attendons nombreux à cette journée clé, où, normalement tout arbre prend racine !

Aujourd'hui, place à l'évaluation avec Thierry De Smedt, professeur à l'UCL, docteur en communication sociale et licencié en sciences économiques, unique intervenant pour la matinée ! Nous avons notamment apprécié son articulation entre approche universitaire et réalités du monde associatif « de l'éducation à ». Les propositions qu'il va nous faire viendront aider encore à clarifier nos visions et à cheminer vers l'évaluation de nos pratiques.

PS 1 : QUIZZ sur Porteurs d'ErE remis en séance.

PS 2 : Appel de Jean-Michel Lex pour un Printemps de l'éducation. Le Réseau IDée relaye l'info mais ne s'implique pas dans l'appel à mobilisation car déjà impliqué dans Porteurs d'ErE. La question interpellante posée par JM Lex « Quels enfant laisserons-nous à notre terre ? » pourrait être intégrée dans le document du Parcours et inviter à un débat pour l'avenir (à voir l'après-midi lors du travail sur le document Parcours ErE)..

Comment mesurer l'efficacité de l'ErE ?

Thierry De Smedt, Docteur en communication sociale et licencié en sciences économiques

D'emblée Thierry De Smedt annonce qu'il ne propose pas une réflexion spécifique à l'ErE. *"On est éducateur social quelle que soit la thématique à laquelle on éduque. Le contenu d'une thématique interne à l'éducation est assez indépendant du dispositif éducatif. Je prône beaucoup la constitution d'un réseau d'éducateurs sociaux. Les méthodes et techniques sur comment transformer des connaissances et comportements sont les mêmes."* Evitons de penser dans un cadre restreint à l'ErE, voyons l'intérêt de migrer d'un domaine vers l'autre.

Il existe un travail de communication qui est spécifique et dont l'objectif est de produire des dispositifs éducatifs. Domaine spécifique = la **communication éducative**.

2 communications prégnantes : l'**école** et la **pub**. Quelqu'un qui se lance dans la communication éducative va emprunter certains éléments à la pub et certaines éléments à l'école. 3^e modèle, c'est l'**information**.

→ **L'école, le journal et la pub sont les faux frères de la communication éducative**. La communication éducative a ses méthodes, ses modèles propres.

Utilisation du mot « **dispositif** » : cette notion dépasse celle du « message ». La notion de « dispositif » n'est pas seulement un document, un modèle, ça peut aussi être un concours, une pièce de théâtre, un magazine. Il ne suffit pas de faire des documents. Le mot dispositif qualifie la mise en place d'une collection de médias.

Ce qui caractérise le dispositif éducatif :

- vise à produire un changement

Quel type de changement ? Représentation, attitude et comportement.

Le modèle scolaire travaille lui plutôt sur les matières et compétences. Quand la communication éducative dérive trop vers l'école, il glisse vers la production de matières.

- n'a pas de contrainte disciplinaire

Dans la communication éducative, la notion de discipline passe en arrière et même parfois disparaît. Ex : la gestion des déchets appartient à quelle discipline, quel cours ? A aucune spécifiquement.

- conçu en fonction d'un public

L'adaptation d'une règle à un public est plus forte qu'à l'école. Ex : l'enfant qui entre à l'école doit s'adapter à l'école. Un animateur va s'adapter à son public.

- a un intérêt collectif

Les destinataires ont-ils intérêt à adopter les représentations, attitudes et comportements du dispositif éducatif ? Dans la pub, l'intérêt va plutôt du côté de l'émetteur alors que dans l'éducation sociale l'intérêt va plutôt du côté du public à qui on s'adresse.

- contient des messages visant à l'autonomie

Vise à l'autonomie de l'apprenant, l'objectif est que le destinataire n'ait plus du tout besoin de nous. Le modèle éducatif vise à une rupture entre éducateur et apprenant. Par contre pour information et pub, le publicitaire vise la fidélisation.

Paradoxe : le modèle de la fidélisation du destinataire est un modèle extrêmement prégnant, la notion de fidéliser est présente aussi dans la communication éducative alors que l'idéal du média éducatif est d'aboutir à la rupture du lien de dépendance entre éducateur et éduqué. L'attitude dans nos sociétés par rapport au dispositif éducatif est non civilisée. Dans tout système éducatif se glisse des cérémonies éducatives dans lesquelles il y a un combat, une épreuve. Ce franchissement (le fait de ne pas le faire) de l'épreuve fragilise l'autonomie et la rupture entre éducateur et éduqué. Car, aller vers une rupture entre en conflit avec l'idée de l'institution, sauf si l'institution prend conscience qu'il est normal que son public vole de ses propres ailes.

Quand il s'agit d'évaluer les résultats, un changement d'attitude, de connaissance, de comportement, c'est très difficile. Un changement entraînant toute une série de conséquences.

Représentations, attitudes et comportements :

- Représentation : connaissance teintée d'une composante affective.

Ex : en matière de mobilité, on ne parle pas assez du bonheur lié au vélo. On revient trop souvent à une connotation cognitive extrêmement triste (meilleur pour la planète, pour la santé...). Alors que la pub pour les voitures utilise les images d'extrême bonheur et jamais on n'y voit les inconvénients.

- Attitude : une propension à agir, élan vers l'action qui n'est pas accomplie mais qui pourrait être accomplie lorsque certains événements agissent comme déclencheur.

- Comportement : effectif. Difficile à évaluer.

→ Quand on veut étudier l'évaluation d'un dispositif éducatif c'est en s'attachant aux notions de représentation et d'attitude. Les changements d'attitude et de représentation devraient être

définis au moment de la conception des projets. La production des objectifs doit être bien explicitée et nuancée.

Tableau de réflexion (voir tableau de réflexion autour de la communication éducative en annexe 1 prochainement sur la page www.reseau-idee.be/parcours-ere)

Activité destinataire : les organisations qui font de l'éducation sociale sont celles où la boîte à outils est la plus grande, qui mettent en place une multitude d'activités, d'événements.

Motivation du destinataire : plaisir dans la communication éducative et dans la pub. Pour la pub : du plaisir fantasmagique, rêve, etc. Pour la communication éducative : plaisir de la rationalité, *harmonie cognitive* que nous entretenons avec une série de concepts.

→ Etre extrêmement attentif à ne pas faire de substitutions sans le savoir, comme par exemple faire de la pub.

Réactions :

- *Classification en colonnes, très cliché, très stricte.*

Th. De Smedt : c'est important d'aider la communication éducative à se doter de méthodes spécifiques. Une fois que c'est clair, on peut s'écarter de ces cases.

- *Quand la presse ne fait que de la pub, ça devient problématique.*

- *Autonomie et rupture, à quel moment se passe cette rupture ? Etre attentif que ce ne soit pas trop tôt.*

Th. De Smedt : si on n'arrive pas à capter l'attention des gens avec lesquels on travaille, il n'y a pas de rupture.

- *Fidélisation du public : pas le public enfant qu'on dit fidéliser, mais bien les adultes et les financeurs.*

Th. De Smedt : La construction d'un réseau de coopération robuste n'est pas la même chose qu'une relation entre éducateur et éduqué.

- *On a toujours besoin de se ressourcer auprès d'un professeur, d'un éducateur. On peut trouver jusqu'à la fin de ses jours une nourriture à voir ses parents.*

Th. De Smedt : Mais dans un rapport qui n'est plus le même. La rupture est une étape terminée, il faut que ce soit marqué.

2^e partie : outils concrets pour évaluer nos actions d'ErE

Comment prendre l'évaluation comme outil utile et pas comme élément d'auto-persécution ?

Thierry De Smedt propose un schéma **d'évaluation segmentée** et le commente étape par étape (voir Schéma de l'Evaluation segmentée – slide n° 5 / power point T.DeSmedt – www.reseau-idee.be/parcours-ere)

(1) Toute organisation qui travaille en ErE se trouve confrontée à une action qui touche au domaine de l'environnement, qui renvoie à un **problème** (1). Ex : le réchauffement climatique.

Une population va devoir passer d'un état A à un état B. L'effet éducatif est le passage de A à B (dans les attitudes et cprtmt).

Il faut pour cela proposer une **stratégie de résolution** du prblm. Ex : les moyens éducatifs pour éviter les chgts climatiques.

(2) Pour cela il faut identifier un **public** (2), ou mieux les participants, les destinataires. *"Je n'aime pas le terme « public cible », car on entre dans la communication balistique, on va tirer dans le public à l'artillerie lourde, on va mesurer l'impact. Plus le corps est mou, plus le projectile est gros et envoyé rapidement, plus l'impact sera gros ! Sortez votre impactomètre*

et mesurez le trou de balle... là on retourne dans une conception décalée de contexte éducatif, plus proche de la pub".

(3) Il faut aussi savoir dans **quel état (A)** se trouve le public (3), quel est son contexte, en amont de la communication éducative.

(4) (5) (6) Une fois que cela est fait, on définit une **méthode** de communication éducative (4) et on produit les **outils éducatifs** (5), qui vont atteindre une **audience** (6) (gens que l'on touche réellement).

(7) Cela génère un **effet** (7).

(8) Pour arriver à un **état B** (8).

Dans ce schéma, on a 8 segments. On analyse qu'un seul segment à la fois. A chaque segment correspond une évaluation/question spécifique.

> Au niveau du problème. Ex : en terme de santé public, de nombreuses actions ont été entreprises depuis des années pour lutter contre le tabagisme. Est-ce que ce prblm existe tjrs ? Oui, mais plus de la même façon.

> Public : est-il acteur de la résolution du prblm ? Des actions éducatives ne se préoccupent pas assez de savoir si le public joue un rôle dans le prblm. Ex : *les enfants, public captif, à qui on explique la dette du tiers monde, la famine ou le réchauffement climatique. Après on s'étonne d'avoir une boff génération, alors qu'on les a bassiné pdt des années avec des trucs par rapport auxquels ils ne savaient rien faire.* Peu d'organisations travaillent par contre avec les entrepreneurs et les chefs d'entreprise, alors qu'ils ont un réel rôle et un goût pour le risque.

> Notre connaissance du public est-elle à jour ?

Les outils sont-ils performants ? Thierry De Smedt donne l'exemple du graphisme, qui pour faire mode s'éloigne du message éducatif.

Les outils atteignent-ils le public visé ?

Les outils produisent-ils les effets escomptés ?

La méthode est-elle susceptible de produire ses effets sur le public escompté ? Ex : travailler sur la peur donne plutôt envie d'essayer, dans certains publics, comme les jeunes. Ex : *le jeu du foulard où les jeunes jouent à se faire tomber dans les pommes.* Plus on leur explique que c'est dangereux, plus ils essaient.

Outils concrets d'évaluation

TD : On m'a demandé d'amener ici des outils concrets. Mais, comme pour une maison, ça dépend de l'étape concrète où vous vous trouvez.

Ex : chez les enfants, une méthode concrète pour évaluer les chgt d'attitude et de représentation, c'est de les faire dessiner. Mais chez les adultes, c'est autre chose.

Quelques pistes cependant :

- On peut penser à l'architecture d'un dispositif d'évaluation. On ne peut évaluer que les **objectifs définis au préalable**. Ex : si on avait comme objectif de créer une expo sur l'eau, on ne peut évaluer que « est-ce qu'il y a eu une expo », et pas si il y a eu du public, etc >

Partir des objectifs de la formation formulés en termes de résultats.

- **Comparer avant après** pour détecter les différences

- si on sait que la formation ne traitera pas de telles choses, ne nous étonnons pas qu'il n'y ait pas de chgt à ce niveau. Et s'il y en a, interrogeons-nous sur ce qu'il y a eu **en marge de la formation** (ex : *aujourd'hui les gens n'ont plus la même vision des banques que le mois passé, quelque soit le contenu de la formation*)

Faut-il faire évaluer par les participants eux-mêmes ? Vieux débats.

> Les évaluations genres « petit soleil ou petit nuage », c'est une **enquête de satisfaction, pas une évaluation d'un dispositif éducatif**.

> **ne pas transformer les destinataires en chercheur**. *Ex : est-ce que vous avez bien appris ?*

Il faut lui faire faire quelque chose, sans dévoiler ma question de recherche, pour que je puisse savoir si j'ai atteint les objectifs.

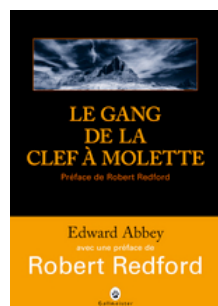
> ceci dit, tenter aussi au maximum que les gens sachent dans quoi ils jouent, **s'approprient les objectifs de la formation**. S'approprier, c'est prendre conscience des objectifs, mais pas les définir collectivement.

> Leur demander initialement quelles sont leurs **attentes ?** C'est **dangereux**, cela voudrait dire que l'on est capable de les satisfaire, et qu'ils sont conscients de tous leurs besoins.

> Traiter les réponses non pas comme l'évaluation, mais comme **des indicateurs à interpréter**.

Divers

Voici les références des trois livres offerts à Thierry De Smedt (venu à titre gratuit)



- *Le Gang de la Clé à Molette*
- *Le Retour du Gang de la Clé à Molette*

Edward Abbey aux éditions Gallmeis



- *Le Parfum d'Adam*

Jean-Christophe Ruffin aux éditions Gallimard

Rapporteurs : Céline Teret et Christophe Dubois (Réseau IDée).
Merci à Vinciane Mathieu (CRIE de Spa) pour avoir filmé l'intervention du matin.